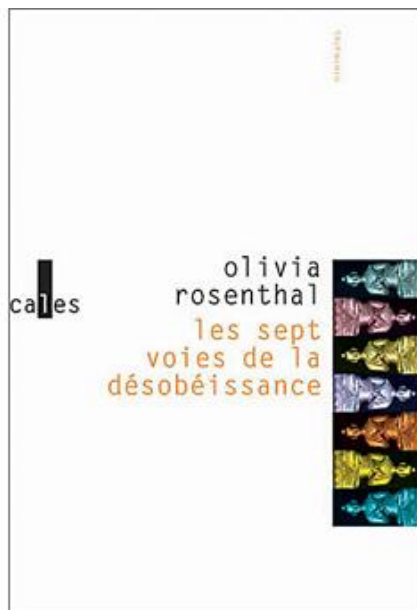


Les sept voies de la désobéissance



Editeur:	Verticales Eds
ISBN:	284335188X
Collection:	Minimales
Auteur:	Olivia Rosenthal
Date de parution:	février 2004

[Les sept voies de la désobéissance.pdf](#)

[Les sept voies de la désobéissance.epub](#)

Olivia Rosenthal, née à Paris en 1965, est actuellement maître de conférences à l'Université de Paris-8 (Saint-Denis). Elle y enseigne la littérature française du XVI^e siècle et travaille plus particulièrement sur l'articulation entre écrit et oral dans la poésie, sur la lecture à haute voix et sur le statut de l'œuvre et de l'auteur à la Renaissance. Dans ce cadre, elle a écrit un essai: Donner à voir : écritures de l'image dans l'art de poésie au XVI^e siècle, publié aux éditions Champion en 1998. Par ailleurs, Olivia Rosenthal écrit des textes de fiction. Son premier roman, Dans le temps, est paru aux éditions Verticales en 1999. Depuis, elle a publié, toujours chez Verticales, trois récits, Mes petites communautés en 1999, Puisque nous sommes vivants en 2000, et L'Homme de mes rêves ou les mille travaux de Barnabé le sage devenu Barnabé le bègue suite à une terrible mésaventure qui le priva quelques heures durant de la parole. Elle a également composé deux fictions radiophoniques (Un épisode sanglant de mon histoire 1 et 2) qui ont été diffusées sur France Culture en novembre 2000. Olivia Rosenthal vient d'écrire une pièce tragi-comique intitulée Les Félines m'aiment bien. Elle sera créée en janvier 2005 au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis. Les sept voies de la désobéissance débute comme un conte ancien ou une légende zen. Il met en scène un vieux sage, Maître Wong et ses trois disciples, Tchidan, Nidan et Sandan. Un timide maladif, un impulsif obstiné, et le dernier, une perfection de tranquillité d'esprit et de bonté d'âme. Chacun y joue son rôle. Le maître enseigne, les disciples apprennent. Tout pourrait donc se passer pour le mieux, mais il n'y aurait alors ni conte, ni récit. Tout ne se passe donc pas pour le mieux. Parce que, dans tout apprentissage, il y a une part d'imprévu que nul, même le maître le plus aguerri, ne peut contrôler.

Parce que dans tout enseignement, il y a une part de folie que nul, même le disciple le plus souple, ne peut accepter. Dès lors, tous, disciples et maître, s'exposent à de grands dangers. Les personnages de ce récit mettront sept jours pour se rendre à cette évidence - le péril d'être soit disciple soit maître -, sept jours durant lesquels ils prononceront, commenteront, interpréteront et oublieront les sept aphorismes suivants : 1. Parle afin que je te voie 2.

Qui voit le ciel dans l'eau voit des poissons dans les arbres 3. Ne demande pas ton chemin, tu risquerais de ne pas te perdre 4. Aime ta douleur comme on aime une femme 5. Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement 6. La poule du voisin est toujours une oie 7. Lorsque le bûcheron pénétra dans la forêt avec sa hache, les arbres se dirent : ne nous inquiétons pas, le manche est des nôtres. Sept jours durant Wong va les inciter à repenser leurs actions à partir d'une maxime chaque fois différente. Sept journées où il va tenter de les faire obéir à ses préceptes, de les soumettre à des épreuves allégoriques, de tester leur capacité de résistance. Est-il parvenu à ses fins ? Sa dernière leçon, il la tiendra seul, sans plus aucun disciple autour de lui : Tchidan, le timide a été facile à tromper ; Nidan, l'entêté a échoué malgré ses tentatives de mettre en péril la rhétorique du maître ; quant à Sandan, le parfait, il a troqué son humeur égale contre une cruauté illimitée. Mais alors qui va succéder vraiment au maître, après maître Wong ? Ce conte cruel - avec son injonction paradoxale et suicidaire - peut se lire aussi comme la relation d'un voyage opiacé au cours duquel la chronologie et la notion même de durée sont bouleversées ; futur, passé, présent s'y chevauchent mais Maître Wong lui-même est peut-être un rêve. Le rêve de maître Wong.